

## La salle de la Bibliothèque

Considéré depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, l'une des bibliothèques napolitaines les plus importants, la "Libreria" de S. Domenico Maggiore a été enrichi au fil du temps par le dons et acquisitions privées et les moines du monastère. Installé dans une grande sale au premier étage du couvent, à côté de la cellule qui était de St. Thomas, la bibliothèque a été enrichie au début du XVI<sup>e</sup> siècle, à partir du fond de Gioviano Pontano, donnée par la fille de l'illustre humaniste. Au cours de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, ont assisté à la Libreria de St. Domenico deux frères illustres, Giordano Bruno et Tommaso Campanella. La collection de livres, qui est augmentée considérablement au cours du temps, incluait, à côté de quatre écrits de Pontano, des manuscrits de l'Enéide et de l'Odyssey, œuvres de Xénophon et Aristote, les comédies de Plaute, le De arte amandi de Ovid, textes de Cicéron, les épîtres de Seneca, De Trinitate et Homeliae de saint Augustin; entre les œuvres imprimées il y avait la Metafisica d'Aristote. En 1685, le conseil du couvent avait confié le travail de transformation du monastère à l'architecte Francesco Antonio Picchiatti, chargé de refaire la bibliothèque "tout de nouveau à Lamia"; la plante imposante de la salle reflète pleinement les caractéristiques du langage architectural de Picchiatti qui a conduit le travail de transformation du couvent jusqu'à 1694.

Après la suppression du 1809 et du 1865, les volumes de la "Libreria" sont allés partiellement perdu et en partie ils ont été réunis dans les collections de la Bibliothèque nationale et de la Bibliothèque de l'Université. La salle, en plus de contenir les étagères pour les livres et les stands de musique, était décoré d'une série de grands tableaux insérés dans encadrant ovale aux murs.

Traduit par la Dr. Deborah Pazzi

Projet Garanzia Giovani